veau l'ancienne réputation de bravoure, de discipline et d'humanité de nos guerriers. Nous nous livrons à la ferme confiance, partagée par les représentans du peuple allemand, que les glorieux succès de nos armes ne seront point sacrifiés dans les négociations diplomatiques qui sont entamées; que le gouvernement de S. M. saurait, par une politique forte et ferme, sauvegarder l'honneur de la Prusse et de l'Allemagne et assurer à notre commerce les indemnités pour les sacrifices qu'il a faits, plus que tout autre peuple, pour la cause alliée.

» Nous félicitons le pays que V. M. ait réussi à maintenir intactes les relations amicales avec les autres puissances étrangères. Nous reconnaissons que la politique éclairée et conciliante observée vis-à-vis du nouvel ordre de choses établi dans un état limitrophe de l'Ouest, y a essentiellement contribué. Plus sera prompt et décisif le développement national de l'Allemagne dans le sens de la fondation d'un état fédéral, libre et fort, plus on pourra compter d'une manière sûre et certaine sur une paix universelle et durable, qui mettra les états civilisés à même de se vouer entièrement à leur mission la plus noble, savoir avancer le bien-être, la civilisation et la morale. »

L'assemblée constituante a rejeté, dans sa séance du 15, le projet de constitution proposé par les ministres, et a élu une commission chargée d'en rédiger un nouveau. Cette dernière a tenu le 23 sa première séance; elle a nommé M. Waldeck pour son président. M. Milde, président de l'assemblée constituante, a refusé d'accepter un portefeuille dans une administration dirigée par M. Camphausen.

Nous pouvons assurer, d'une source certaine, lit-on dans la *Gazette de Spener*, que les bruits qui circulent depuis quelques jours sur des mouvemens de troupes hostiles de la part de la Russie, sont dénués de tout fondement.

AFFAIRES DU DANEMARK.

Dans la séance du 16 juin et sur le rapport de la commission politique, relativement au conflit qui s'est élevé dans le duché du Lauenbourg entre les ordres donnés par le roi de Danemark, comme prince du pays, et l'accomplissement des devoirs fédéraux pour ce duché incorporé à la confédération-germanique, conflit que le gouvernement de Lauenbourg a cherché à arranger le plus promptement possible en envoyant ici une députation composée de représentans du duché de Lauenbourg, la diète a rendu l'arrêté suivant:

« Considérant les hostilités survenues entre S. M. le roi de Danemark et la confédération-germanique;

« Considérant le refus du roi de Danemark de remplir, en sa qualité de duc de Lauenbourg, ses devoirs fédéraux;

« Considérant la démission de la régence de Lauenbourg, qui en a été suite, mais qui n'a pas été acceptée par le roi, ce qui menace de jeter la perturbation dans les rapports du pays, ce qui doit s'éviter par les organes constitutionnels du duché en sollicitant l'intervention de la confédération-germanique:

« 1° Il sera établi une administration provisoire pour le duché de Lauenbourg.

« 2° En conséquence, le duché de Lauenbourg aura, sans préjudice des droits de S. M. le roi de Danemark, administré par la confédération germanique jusqu'à la cessation de la guerre que le Danemark fait à la confédération germanique et jusqu'à la conclusion de la paix.

« 3° La confédération germanique enverra immédiatement une commission dans le duché de Lauenbourg pour prendre les dispositions nécessaires et installer au nom de la confédération germanique (sans préjudice des droits du souverain) une administration intérimaire, tout en ayant égard aux vœux du pays; ladite commission devra, sans tarder, présenter un rapport sur la manière dont elle se sera acquittée de sa mission. »

L'envoyé de Bade a été nommé commissaire pour l'exécution de cette mesure.

Une lettre du comité de la marine de l'assemblée nationale, par laquelle cette dernière a communiqué une demande du congrès de marine de Hamboug concernant une allocation de 300,000 thalers pour l'équipement de vaisseaux de guerre, a été renvoyée au comité de marine de la diète pour présenter un rapport à ce sujet.

On lit dans la *Börsenhalle*, sous la rubrique de Stockholm, 14 juin:

« On expédie d'ici pour la Scanie des envois considérables de munitions.

« Le bruit courait à Malmo que l'Angleterre insistait pour que la paix fût conclue à tout prix entre le Danemark et l'Allemagne. »

On lit dans une correspondance de Copenhague, en date du 17 juin:

« On mande d'Elseneur que, dans la journée du 16, trois steamers ayant à bord 1000 chasseurs norwégiens sont passés devant cette ville; ils se rendent à Malmo. Ces steamers retournent à Christiania pour aller chercher le reste du corps auxiliaire norwégien, dont le chiffre total est de 3000 hommes.

Une escadre suédoise de 9 voiles est partie le 15 en vue de Copenhague, se rendant vers le Nord, et le 14, deux divisions de chaloupes canonnières norwégiennes sont passées devant Elseneur en se dirigeant vers le Sud.

D'après les dernières nouvelles de Stockolm, le ministre danois, dans cette capitale, consacre tout son temps et tous ses efforts à exciter le peuple suédois à la guerre. Toute la marine norwégienne est concentrée à Malmo. Il y a là foule de soldats et de diplomates, au point que l'on ne saurait trop dire si l'on se trouve dans un camp ou si l'on assiste à un congrès.

Le Grand-Duc de Darmstadt, Louis II est mort le 16 juin d'une attaque d'apoplexie. Il était âgé de 70 ans. Son fils aîné lui succède, sous le nom de Louis III.

VARIÉTÉS.

DU CHOLÉRA-MORBUS.

AN 1845, 1846 ET 1847. (*Suite.*)(1)

Sur la fin du premier période (5 août—1er sept.) l'épidémie avait envahi 8 districts centraux; mais elle ne sévissait encore réellement que dans ceux de Graïvoronne, Obolsine et Kourstk.

Dans le second période, (2-11 sept) 12 districts étaient attaqués; 14 districts dans le troisième période (12-30 sept.); enfin le gouvernement entier dans le quatrième période (1er-15 octobre.)

Vers la fin du septième période (22-31 nov.) l'épidémie commença à se retirer des districts méridionaux pour s'étendre davantage dans ceux du Nord. Dans le dixième période (15-21 déc) elle ne sévissait plus que dans 9 de ces derniers, et dans sept seulement à la fin du période suivant.

Le tableau précédent donne lieu à plusieurs observations. On voit que l'épidémie, d'abord faible, attaqua promptement un grand nombre d'individus dans les premiers jours de septembre; puis son activité s'affaibit tout-à-coup pendant près d'un mois; mais à partir de la mi-octobre elle se ranima de nouveau et continua à se développer jusqu'à la fin de novembre, époque à laquelle nous la voyons ensuite diminuer d'une manière continue. Dans la dernière semaine du mois de décembre il n'y avait plus dans tout le gouvernement que 18 malades par jour.

Le nombre des morts ne suivit pas toujours la même progression que celui des attaques. Il éprouva bien un abaissement correspondant à celui que nous avons signalé vers la mi-septembre; puis il se releva beaucoup plus vite pour décroître ensuite régulièrement. Ainsi il y eut deux *maximum* pour les attaques et pour les décès. Le premier *maximum* coïncide dans les deux cas (2-11 sept). Mais le second *maximum* des attaques n'eut lieu que dans la dernière semaine de novembre tandis que celui des décès s'effectua un mois plustôt.

Quant à la mortalité relative au nombre des individus atteints par la maladie, elle ne suivit aucune règle appréciable. Il serait intéressant de pouvoir comparer sa marche avec celle des phénomènes météorologiques qui s'accomplirent dans le même temps; peut-être trouverait-on un rapport entre ces deux ordres de faits.

Les localités qui souffrirent le plus des ravages de la maladie furent la ville et le district de Graïvorone, les districts d'Obolsine, Kourstk, Soudja, Lgov, Fatèje, Dmitriev, Stari-Oskol, Chtebigrov, et les villes de Bielgorod et Kourstk. Par contre, les villes de Novi-Oskol, Time et Poutivle qui se trouvent aux deux extrémités opposées du gouvernement, ressentirent peine les effets du fléau.

Nous dirons quelques mots du chef-lieu de la province. Le premier cas de choléra y fut signalé le 10 août sur un individu qui succomba le lendemain. Le 12, il y eut trois nouveaux malades et sept le 13, dont cinq parmi les détenus dans la prison. Depuis lors, se propagant progressivement, surtout parmi les classes moyenne et inférieure de la population, l'épidémie atteignit le 19me jour son plus haut degré d'intensité. Le chiffre le plus élevé des nouveaux cas de maladie (90) fut observé le 29 août, et celui des décès (93) le 1er septembre. A partir de cette date, l'épidémie commença à diminuer, d'abord lentement pendant trois à quatre jours, puis d'un manière plus rapide jusqu'au six octobre, jour où eut lieu le dernier accident. C'est ce que représente le tableau suivant:

	Du 10 août au 13 août, période d'invasion, 3 jours	Du 14 » au 29 » » d'augment. 16 »	Du 30 » au 5 septembre » stationnaire 3 »	Du 6 » au 5 octob. » de déclin 34 »	Total . . . 55 jours
MALADES	11	569	194	913	1,684
MORTS	8	323	224	488	1,087
RAPPORT	72,73 p. 100	56,90	115,46	53,77	64,56 p. 100

Si les chiffres ci-dessus qui ont été transmis au gouvernement russe, sont exacts, la mortalité aurait été très forte à Kourstk; car pendant la première période de l'épidémie, elle aurait élevée à plus de 78 p. 100. Nous ne pouvons comparer cette mortalité exceptionnelle qu'à celle de Saratov où nous avons vu périr, comme ici, plus des 3/4 des individus malades. Le nombre des attaques et des décès relativement au chiffre de la population est encore à peu près le même dans ces deux villes.

Nous avons vu qu'il y eut à Saratov 1 malade sur 15 1/3 habitans et 1 décès sur 20 hab. A Kourstk nous trouvons 1 cholérique sur 16 3/5 hab. et un décès sur 26 3/4.

Nous laissons au lecteur le soin de rechercher les causes auxquelles on peut attribuer une pareille similitude.

Le gouvernement d'Orel a 22 plus grande dimension de l'Est à l'Ouest; il confine à l'Orient et au Sud avec les gouvernements de Voronèje et de Kourstk sur une étendue de plus de 150 lieues; aussi fut-il plus exposé que tout autre à l'invasion du choléra. En effet, le fléau y pénétra par deux voies différentes et atteignit à 15 jours d'intervalle, d'abord Yelets (15 août) chef-lieu du district le plus oriental, puis Orel (1er septembre) chef-lieu du gouvernement et en même temps du district le plus central. La première de ces villes fut évidemment attaquée du côté de Voronèje; mais, par une circonstance dont on ne peut se rendre compte, l'épidémie y éclata presqu'en même temps qu'à Korotoïak qui est situé à 50 lieues plus au Sud, tandis que des villes importantes telles que celles de Voronèje et de Zadonsk placées sur la grande route entre ces deux points, ne furent envahies que sept et quinze jours plus tard.

En réfléchissant aux nombreux exemples de ce genre qu. nous avons eu déjà l'occasion de citer, on est porté à admettre qu'il y a des localités plus prédisposées que d'autres au développement du principe cholérifère. Cette élection dépend sans doute de circonstances spéciales comme la constitution géologique du sol, l'intensité des courants magnétiques, les conditions variées de l'atmosphère, le caractère de la végétation, le genre d'industrie et la manière de vivre des habitans. Certes, il serait bien intéressant pour l'histoire générale des épidémies, de faire des recherches de ce genre et de voir s'il n'y a pas réellement une corrélation entre un ou plusieurs de ces éléments modificateurs et les ravages plus ou moins grands du choléra-morbus. Nous avouerons même que si nous avons donné autant de développement à notre travail et si nous n'avons pas craint d'entrer dans des détails souvent fastidieux, c'est afin d'engager des personnes mieux placées ou plus capables que nous, à compléter ces matériaux et à approfondir les causes jusqu'ici mystérieuses qui engendrent et propagent le choléra.

Quoi qu'il en soit, le fléau une fois parvenu aux deux villes dont nous venons de parler, s'étendit bientôt aux contrées environnantes. D'Yelets il atteignit Lebédiane (20 août) ville située à 16 lieues au Nord Nord-Est, dans le gouvernement de Tambov; Jefrémov (23 sept.), à 18 lieues au Nord Nord-Ouest, dans le gouvernement de Toula; enfin à l'Ouest, le district de Livni (22 août.) — Les autres districts du gouvernement d'Orel furent envahis par des courants venus de différents côtés. Ainsi des effluves émanés de Kourstk portèrent la maladie au Nord dans le district de Malo-Arkhangel (fin septembre); au Nord-Ouest, dans ceux de Sevsk (6 sept.) Dmitrovsk (8 sept.) et Troubtchevsk (octobre); long-temps auparavant la maladie était parvenue directement à Orel d'où elle rayonna ensuite vers les districts limitrophes de Kromi (7 sept.) au Sud, de Bo khov (14 sept.) au Nord, et de Novossil (16 sept.) à l'est; ce dernier dans le gouvernement de Toula.

Parmi les neuf districts du gouvernement d'Orel que nous venons de nommer, le fléau sévit particulièrement dans ceux de Yelets, Livni, Orel, Malo-Arkhangel et Sevsk, c'est-à-dire, ceux qui se trouvaient le plus directement en contact avec les points les plus infestés des gouvernements de Kourstk et de Voronèje.

Pendant les douze premières semaines (du 15 août au 9 novembre) le choléra atteignit dans le gouvernement d'Orel, (le chef-lieu excepté) 5,954 individus, et il en fit périr 2,329. Le maximum de l'épidémie eut lieu du 5 au 14 octobre, période pendant lequel la moyenne quotidienne des attaques fut de 108,14, et celle des décès de 55,28.

Ce période est aussi celui dans lequel le plus grand nombre de malades succombèrent; pendant ces 14 jours, la mortalité relative s'éleva à 51,11 p. 100, tandis que le rapport moyen des 12 semaines ne fut que de 39,11 p. 100.

A partir du 20 octobre, le nombre des attaques alla toujours en diminuant. Vers la fin de décembre il n'était plus que de 3 à 4 par jour, et celui des décès de 1 à 2 par jour. Mais au commencement de l'année 1848, la maladie parut reprendre plus d'activité, car dans les seuls districts de Sevsk, et Troubtchevsk où l'épidémie s'était concentrée, le nombre des malades et des morts monta progressivement pendant les 10 premi-rs jours à 5,86 et 2,71 en moyenne par jour, et, du 11 au 17 janv.er, à 27, 86 et 1,17.

Quant au chef-lieu du gouvernement, l'épidémie s'y manifesta avec beaucoup plus de violence que dans les districts. Elle atteignit son maximum le 21ème jour. On compta dans ce jour 73 nouveaux malades et 36 décès. Ensuite elle diminua pendant 6 jours après lesquels elle augmenta de nouveau pendant 9 autres jours. Mais à partir du 6 octobre, elle decrut d'une manière régulière. Pendant les 12 semaines qu'il séjourna à Orel, le choléra atteignit 1 individu sur 16 8/10 habitants et en enleva 1 sur 27 7/10. Le tableau suivant donnera une idée de sa marche.

	Du 1er septembre au 21 sept., période d'augment. 21 jours	Du 22 » au 5 octobre » stationnaire 15 »	Du 6 octobre au 13 novembre » de déclin 38 »	Total . . . 84 jours
MALADES	865	232	1,086	2,177
DÉCÈS	214	98	509	1,321
RAPPORT	24,74 p. 100	42,24	47,13	60,67 p. 100

La population d'Orel étant de 36,600 âmes, on trouve qu'il y est sur mille habitants:

960,52 individus intacts	
39,48	atteints, dont
36,36	» morts
23,12	» guéris.

Après avoir traversé le gouvernement d'Orel, le double courant pestilentiel dont nous venons de décrire la marche, continua à s'avancer dans la même direction, du sud au nord, et envahit en même temps les trois gouvernemens de Riazan, Toula et Kalouga. Mais on peut dire qu'il ne fit qu'effleurer la nombreuse population de ces riches provinces.

Dans tout le gouvernement de Riazan, la maladie ne se manifesta qu'à Riajsk, chef-lieu d'un district voisin du gouvernement de Tambov, et dans deux villages du district de Dankov, sur la frontière du même gouvernement. Encore ne durat-elle que 15 jours (du 15 au 30 sept.) dans la première de ces localités, et 8 jours seulement dans les autres; sa présence n'y fut signalée que par quelques cas isolés.

Elle fait jours (du 13 au 25 septembre) l'épidémie, procédant toujours du sud au nord, envahit sept districts du gouvernement de Toula. Ceux de Jéfrémov (13 sept.) et de Bogorodistk (23 sept) furent attaqués par le courant que nous avons vu traverser le gouvernement de Voronèje et l'extrémité orientale du gouvernement d'Orel. L'autre courant, parti d'Orel, pénétra dans les districts les plus rapprochés de cette capitale, c'est-à-dire dans ceux de Novossil (16 sept.) Tchène et Bièlev (20 sept). Mais avant d'éclater dans ces lieux, le fléau avait passé quelques jours plus tôt dans quelques bourgs dont nous venons de parler, et c'est dels sans doute, qu'ils s'élancèrent ses Moskou. Disons aussi qu'ils laissèrent quelques traces de leur passage dans le district d'Alexine (25 sept), lequel termine au nord ouest le gouvernement de Toula.

Parmi ces sept districts il n'y en eut réellement que deux où la maladie montra une certaine persistance; ce sont les plus méridionaux et les premiers affectés, c'est-à-dire ceux de Jéfrémov et de Novossil. Ce dernier district est même le seul où l'on voyait encore quelques cas de choléra au commencement de janvier.

Dans tout le gouvernement de Toula (le chef-lieu excepté) on n'a compté en 57 jours (du 13 sept.au 9 nov.) que 729 malades et 218 décès seulement, ou 29,30 morts sur 100 malades.

La ville de Toula ne fut pas plus maltraitée que les districts. En 68 jours (du 17 sept. au 24 nov.) temps de la durée de l'épidémie, il n'y eut que 63 malades et 28 décès, ce qui donne, pour une population de 47,600 âmes, 1 individu atteint sur 755 1/2 habitants et 1 victime sur 1307. On pourrait même dire que la maladie prit la forme sporadique; car elle n'apparut que par cas isolés et souvent éloignés par plusieurs jours les uns des autres. En effet pendant les 13 premiers jours (du 17 au 30 sept.) 10 malades sur 17 succombèrent; puis il n'y eut aucun accident durant 7 à 8 jours, et 3 malades seulement dont 1 décès, pendant 15 autres jours (du 8 au 24 août; mais à partir du 23 octobre on compte 7 nouveaux malades par jour 1 1/3 accident. Au reste, si la maladie fut très intense dans sa sphère d'action, elle n'en fut pas moins fatale à bon nombre des individus exposés à ses coups; la mortalité s'éleva parmi eux jusqu'à 44 p. 100, ou plus des 5/8.

Si du gouvernement de Toula nous passons à celui de Kalouga son voisin à l'Ouest, nous voyons que le fléau ne pénétra chez lui comme chez l'autre que dans les districts méridionaux et dans ceux qui s'échelonnent du Sud au Nord entre le gouvernement d'Orel et celui de Moskou. Sur 11 districts, 4 seulement furent envahis, à savoir ceux de Likhvine (17 sept.), Jizdra (fin sept.), Kalouga (9 octob.) et Borovsk (mi-octob.). Mais la maladie y sévit encore plus légèrement que dans le gouvernement de Toula; au point que du 17 sept. au 15 janvier, c'est-à-dire pendant 17 mois environ dans l'épidémie, il n'y eu dans les 4 districts sus-nommés (la capitale du gouvernement excepté) qu'une centaine d'individus atteints de choléra mais la moitié de ces individus succombèrent.

A Kalouga, l'épidémie se montra non moins bénigne et plus régulière qu'à Toula. Pendant les 21 premiers jours on compta 39 malades et 21 décès; les jours suivants le nombre des attaques oscilla entre 1 et 3 par jour, et celui des décès entre 1 et 2, jusqu'au 26 novembre, jour où il commença à décroître d'une manière continue. Pendant les 60 jours que dura l'épidémie (du 9 octobre au 8 décembre), il y eut en tout 107 cas de choléra et 51 victimes, ou 43, 92 décès pour 100 malades. Relativement à la population qu'on peut évaluer à 32,000 âmes, cela fait 1 cholérique sur 299 habitans et 1 mort sur 627 1/2.

Le lecteur a dû remarquer comment l'épidémie qui s'était montrée si énergique depuis l'embouchure du Don jusqu'au gouvernement d'Orel, s'affaiblit tout-à-coup et y resta quelque sorte, sa force d'expansion, lorsqu'elle eut dépassé le faîte des collines qui séparent les bassins du Tanais et du Dnieper de celui de l'Oka l'un des plus puissants affluents du Volga. Nous venons de voir que les gouvernements de Riazan, Toula et Kalouga furent à peine effleurés; nous verrons que le fléau épargna complètement les gouvernements plus éloignés à l'Est et à l'Ouest, de Vladimir et de Smolensk; de sorte qu'on aurait pu le croire épuisé et entièrement éteint au-delà des villes de Toula et Kalouga. Il est très probable que la rigueur de la saison exerça une grande influence sur cet affaiblissement de l'épidémie; mais cette cause suffit-elle pour rendre compte de ce phénomène lorsque nous voyons la maladie continuer à sévir jusqu'à la fin de janvier (mi-février du calendrier grégorien) dans le gouvernement de Kourstk, par les 52° et 53° de latitude septentrionale? Ce qui prouve d'ailleurs encore, c'est qu'au moment où nous croyons le choléra expirant à Toula et à Kalouga, il apparaît tout-à-coup 43 à 46 lieues plus au Nord dans la vaste et populeuse ville de Moskou.

En effet, 18 jours après avoir éclaté à Orel, et le lendemain de son apparition à Toula, le choléra fut signalé dans l'antique capitale de la Moskovie. A cette époque, l'épidémie n'existait sur aucun autre point du gouvernement. Un seul accident de choléra avait eu lieu huit jours auparavant dans une auberge de Serpoukhov, chef-lieu de district, à 26 lieues au Sud de Moskou, tout près de la jonction des gouvernemens de Toula et de Kalouga. L'individu atteint était un voyageur venant de Voronèje. Au reste cet accident n'eut aucune influence sur la santé des habitans tant de la ville de Serpoukhov que de ses environs.

C'est le 18 septembre que le choléra se manifesta à Moskou. Quinze personnes, dont 11 hommes et 4 femmes, tombèrent malades dans la première semaine, et sur ce nombre 9 moururent. Mais ces individus appartenaient généralement à la classe la plus malheureuse; plusieurs étaient même affectés depuis quelques temps de diarrhée ou de fièvre intermittente, et leur maladie avait dégénéré en choléra à la suite, soit d'une nourriture malsaine, soit d'un séjour trop prolongé dans des lieux froids et humides.

L'épidémie, quoique plus intense à Moskou que dans les provinces environnantes, n'y suivit pas cependant une marche franche et bien déterminée. Elle parcourut ses phases avec lenteur et avec vacillant, comme si le principe qui l'engendre manquait lui-même d'énergie.

En effet, du 18 septembre au 5 octobre, le nombre des malades augmenta peu-à-peu; après être parvenu au chiffre de 40 à 50 par jour, il de-cendit pendant 5 jours au chiffre de 34, 28 et 24; puis il recommença à s'élever jusqu'à ce qu'il eût atteint, le 21 octobre, son maximum de développement (174 malades). Depuis ce moment l'épidémie alla toujours en déclinant, non pas d'une manière continue comme cela a lieu ordinairement, mais par oscillations plus ou moins fortes. Aussi son cours fut-il très long; il ne dura pas moins de cinq mois révolus.

Il se peut que le froid exceptionnel de cet hiver ait contribué à amortir la violence du principe pestilentiel; car on doit être étonné que la maladie n'ait pas fait un plus grand nombre de personnes sur une population aussi condensée que celle de Moskou. Encore n'atteignit-elle généralement que des individus affaiblis par la misère ou épuisés par des maladies antérieures.

On peut tracer ainsi le cours de l'épidémie:

	Du 7 déc. au 4 février » de déclin 60 »	Du 22 oct au 6 décembre » Oscillations 46 »	Du 25 » au 21 octob. » d'augment. 27 »	Du 18 sept. au 24 sept., période d'invasion, 7 jours	Total . . . 146 jours
MALADES	1,664	1,603	4,12	15	3,464
MORTS	618	491,55	85,50	9	1,284
RAPPORT	37,14 p. 100	30,67	23,7	60 p. 100	50,97 p. 100

Nous savons pour Moskou ce que nous avons déjà fait pour d'autres villes. Nous divisons le cours de l'épidémie en nombreux périodes, afin que le lecteur puisse se faire une idée plus exacte de sa marche et de ses fluctuations, en comparant le mouvement quotidienne des malades et des morts qui eut lieu dans chacun des périodes.

PÉRIODES	JOURS	MOYENNE PAR JOUR MALADES	MOYENNE PAR JOUR DÉCÈS	RAPPORT
1°	7	9,14	1,28	60, p. 100
2°	12	21,00	7,08	33,73 »
3°	6	48,16	14,83	30,79 »
4°	7	91,57	46,85	51,17 »
5°	7	89,14	51,14	57,36 »
6°	7	39,28	23,43	60,00 »
7°	7	37,71	22,43	59,47 »
8°	7	29,14	16,71	57,35 »
9°	7	37,00	16,00	48,48 »
10°	6	19,83	9,00	45,37 »
11°	7	21,00	10,43	43,45 »
12°	7	23,71	12,00	52,83 »
13°	7	8,86	5,86	66,12 »
14°	7	7,71	6,14	79,63 »
15°	7	5,43	3,00	55,26 »
16°	7	4,57	3,86	84,37 »
17°	7	4,86	1,28	26,47 »
18°	7	2,86	1,28	45,00 »
19°	11	1,18	0,27	23,07 »

Le Docteur VERROLLOT.

(La suite au prochain numéro.)

ANNONCES.

PABULUM CAPILLORUM
OU
HUILE DE BANGALORE.

PRODUCTION INDIENNE,

Pour conserver et embellir les cheveux, les faire croître, les empêcher de tomber ou de blanchir et même les faire revenir sur les parties chauves de la tête.

Cette huile asiatique est tellement supérieure à toutes les autres préparations offertes au public pour la conservation de la chevelure qu'il suffira, d'une seule bouteille d'essai pour demontrer jusqu'à l'evidence cette assertion. Composée, C'est une composition d'huiles animales et végétales habilement unies aux plus exquises essences de l'Arabie; elle produit toujours infailliblement l'effet désiré, pourvu toutefois que le derme chevelu ne soit pas envahi de quelque maladie grave. Les savans ont qualifié cette huile du nom par lui-même assez significatif de *Pabulum Capillorum*, justifié par ses nombreux succès.

Se trouve à Constantinople, chez Mr. Antt. Calleja, pharmacien à Pera, A Smyrne, chez M. J. Comneno, Pharmacie Centrale.

SIROP ANTI-GOUTTEUX
ET
ANTI-RHUMATISMAL
de *T. Boubée.*

Le sirop de Théodore Boubée que nous recommandons à toutes les personnes sujettes aux cruelles souffrances qui procurent la goutte et les rhumatismes aigus et chroniques, et le trait de longues et consciencieuses études. Il réunit les propriétés suivantes:

1° Sudorifique et dépuratif, il produit des sueurs abondantes, et rétablit l'insensible transpiration;

2° Tonique leger et purgatif, il rend au tube intestinal son énergie et facilite le mouvement péristaltique;

3° Diurétique, il irrite légèrement les uretères de manière à procurer leurs sécrétions;

4° Léger antispasmodique, il procure le calme nécessaire à toutes les sécrétions.

Dépôt: Pera, chez M. Edouard OTTONI, Pharmacien.

IMPRIMERIE DU JOURNAL DE CONSTANTINOPLE,
ÉCHO DE L'ORIENT
PAPIER DE LA FABRIQUE DE SMYRNE.